

NOUVEAU

Un centre de résilience pour adolescents

Nos expertes



CHRISTELLE FAUCHÉ

psychologue, directrice de l'association Espace Résilience



MARION THÉVENOT

art-thérapeute à l'association Espace Résilience

L'association Espace Résilience accompagne des jeunes confrontés à des difficultés en leur proposant des activités qui les aident à développer leurs capacités à se construire. Elle épaula aussi les parents qui en ont besoin.



ASSOCIATION ESPACE RÉSILIENCE



Le centre propose aussi un soutien scolaire, de l'école primaire jusqu'au brevet.

Le jeu de rôle La Guilde du Phénix : une façon ludique d'apprendre à mieux gérer ses émotions, sa relation aux autres...

Adieux pas des tours de la place des Fêtes, dans le XIX^e arrondissement de Paris, au sein d'une pièce accueillante de l'association Espace Résilience, six jeunes sont installés autour d'une table ce samedi après-midi. Ils sont concentrés sur le récit de Marion, qui les embarque. « *Nous sommes sur le Kronos, un galion du XVII^e siècle qui navigue dans les Caraïbes. Pour déjouer les dangers et les attaques des pirates, l'équipage suit les instructions*

du bosco et respecte le capitaine. Aujourd'hui, nous sommes sur la trace d'un "chasseur de prodiges". Quels indices avons-nous ? » Bilal, 17 ans, propose de faire un « jet de perception » (lancer de dés) pour décider d'une action. Nelly, 13 ans, écoute attentivement en confectionnant des figurines en pâte à modeler. Depuis septembre, le groupe se retrouve une fois par mois pour poursuivre le jeu de rôle La Guilde du Phénix, guidé par Marion Thévenot, co-concep-

trice et meneuse de jeu, en présence de Christelle Fauché, psychologue, et de Miriam, art-thérapeute en stage. Les plus anciens viennent déjà depuis trois ans.

Des enjeux émotionnels

Inspirée des jeux de rôle papier, La Guilde du Phénix se déroule sur plusieurs saisons. Au début, chacun pioche un personnage doté de certaines compétences, qu'il pourra enrichir au fil du temps. « *Je fais évoluer*

l'histoire en fonction de leurs envies et des enjeux psychologiques de chacun. Nous en discutons avec Christelle Fauché avant chaque séance, souligne Marion Thévenot. Grâce au jeu, les adolescents voyagent dans le temps et dans l'espace, de la Grèce antique au Japon des samourais... Cette "pédagogie du détour" permet de développer l'imagination, la solidarité, mais aussi de se confronter à des problématiques liées à l'émotionnel, la hiérarchie, la prise de risque... Et d'enrichir ses connaissances sur l'écologie, l'histoire, ou encore sur la place des femmes dans différentes sociétés, tout en s'amusant. Ils expérimentent ainsi les relations aux autres dans un cadre bienveillant et reconfortant. »

Un jeu de rôle où tout le monde gagne

Arrive l'heure du goûter. Les jeunes ont envie de s'exprimer. Lisa, qui passe son bac cette année, est une fidèle. « Ici, je ne me sens pas jugée. C'est un jeu d'entraide, il n'y a pas de gagnant ni de perdant, apprécie-t-elle. Avant de venir, je préférais les chats aux humains. Aujourd'hui, je me sens plus à l'aise pour parler aux gens. » Bilal, en terminale S, considère pour sa part que « La Guilde

du Phénix, c'est beaucoup mieux que les jeux vidéo! Il y a un cadre, mais il est souple. On apprend à négocier, à imaginer des espaces qui nous conviennent, à accepter notre passé. »

Des jeunes issus de tous les milieux

Depuis 2008, Espace Résilience accompagne chaque année une cinquantaine d'adolescents et de parents confrontés à des difficultés ou des traumatismes. « Ils viennent de toute l'Île-de-France, orientés par un réseau de partenaires, des collègues et des lycées, indique Christelle Fauché. Violence, harcèlement, déscolarisation, familles déstructurées, troubles du comportement alimentaire, mauvaise estime de soi, jeunes "à haut potentiel", hypersensibles, ou découvrant et voulant assumer leur orientation sexuelle... Nous avons une approche préventive qui consiste à leur apporter des ressources pour se construire et se projeter dans l'avenir. » S'appuyant sur une équipe de cinq professionnels et d'une vingtaine de bénévoles, c'est la seule association en France qui propose des dispositifs de « résilience assistée ». Ce concept, développé par le Pr Serban Ionescu depuis 2005, vise à encoura-



Où s'adresser ?

Espace Résilience,
La Fabrik,
23 rue du Dr Potain,
75019 Paris.

www.espaceresilience.fr
Tél. : 06 63 10 20 98.

ger les capacités et les forces de chacun. Il a fait l'objet de nombreuses publications. Parrainée par le neuro-psychiatre Boris Cyrulnik, l'association a été primée pour son action globale et pour deux de ses dispositifs, La Guilde du Phénix et les ateliers Théâtre de la Résilience.

Créer ou recréer du lien avec les parents

Destinés aux 11-18 ans et encadrés par deux animateurs, les ateliers théâtre durent une heure trente, tous les mercredis. « Ils commencent par un temps de parole, suivi de jeux pour renforcer la confiance et la dynamique de groupe, puis les jeunes improvisent librement ou sur un thème choisi, raconte Christelle Fauché. Ce dispositif contribue à protéger les plus vulnérables ou à risque en les aidant à gérer leurs émotions et à dire non aux sollicitations nuisibles. » L'association favorise aussi le lien entre parents et enfants, grâce au Roman familial (voir encadré) et à la coopérative autour des devoirs, de l'école primaire au brevet. Enfin, les parents peuvent bénéficier de rendez-vous individuels avec un psychologue, et s'initier à la « communication bienveillante » en groupe pour apaiser les échanges et sortir des crises. Grâce à ses partenaires (Agence régionale de santé Île-de-France, GIP Réussite éducative, Caisse d'allocations familiales de Paris, mairie du XIX^e...), les activités sont gratuites. ■

ISABELLE GONSE

LE "ROMAN FAMILIAL" LIBÈRE LA PAROLE

Traumas, migration, guerre, enfants illégitimes... Certains moments de l'histoire d'une famille sont tabous. Et pourtant, il est important de lever le voile sur ces secrets et de casser le schéma de répétition. Animé par un psychologue et un écrivain art-thérapeute, le Roman familial permet d'en faire le récit en présence de tout le clan familial (parents, enfants, tribu élargie...) et de considérer les événements vécus sous un autre angle.

« Nous décidons avec la famille de la forme qu'elle veut donner à l'histoire : conte, épopée, aventure de science-fiction ou récit fidèle, explique Marion Thévenot, co-créatrice du concept avec Barbara Lau, dramathérapeute et formatrice. Tandis que les adultes racontent, les enfants peuvent dessiner, faire des collages ou des figurines en pâte à modeler, et poser des questions. À l'issue de 4 ou 5 séances

de 2 heures toutes les 3 à 4 semaines, je rédige le Roman familial, enrichi par les créations des enfants et des adultes. Ce détour par l'art-thérapie fait émerger la parole et donne du sens. »

